

Point hebdomadaire du 13 février 2013

(Semaine 2013-06)

| En résumé |

| Bronchiolite |

Page 2

- SOS Médecins : Stable ces cinq dernières semaines.
- Réseau Bronchiolite 59 : 41 patients ont consulté un praticien du réseau ce week-end.
- Réseau Oscour® : Stable et à un niveau faible.
- Virologie : Trois prélèvements positifs pour un VRS.

| Rhinopharyngite |

Page 3

- SOS Médecins : En hausse ces quatre dernières semaines, et au dessus du seuil épidémique.
- Virologie : Les 5 prélèvements testés pour un rhinovirus étaient positifs.

| Syndromes grippaux |

Page 3

- SOS Médecins : Stable mais à un niveau élevé ; au dessus du seuil pour la 9^{ème} semaine consécutive.
- Réseau Oscour® : A un niveau élevé.
- Virologie : 35% des prélèvements positifs pour un virus grippal isolé cette semaine.
- Dispositif de surveillance des cas graves : 4 cas graves dont 3 cas confirmés à virus A(H1N1)_{pdn09} ont été signalés depuis le 1^{er} novembre 2012.
- Ehpad : Aucun épisode d'Ira signalé cette semaine.

| Gastro-entérites aiguës (GEA) |

Page 6

- SOS Médecins : En diminution et en dessous du seuil.
- Réseau Oscour® : En forte baisse.
- Virologie : Seul 1 rotavirus isolé cette semaine.
- Ehpad : Depuis le 1^{er} octobre 2012, 36 épisodes de GEA touchant des Ehpad ont été signalés.

| Intoxication au monoxyde de carbone (CO) |

Page 7

- Le nombre d'intoxication au CO signalées au dispositif de surveillance est en baisse cette semaine.

| Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans |

Page 8

- Passages de moins de 1 an : Stable dans le Nord et en baisse dans le Pas-de-Calais
- Passages de plus de 75 ans : En baisse dans les deux départements.

| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

Page 9

- Décès des plus de 75 ans : En légère hausse mais en deçà du seuil.
- Décès des plus de 85 ans : En augmentation et atteint le seuil cette semaine.

| Sources de données |

- SOS Médecins : Associations de Dunkerque, Lille et Roubaix-Tourcoing
- Réseau Oscour® — Surveillance syndromique : Centres hospitaliers d'Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Douai, Dunkerque, Lens, Saint-Philibert (Lomme), Saint-Vincent de Paul (Lille), Tourcoing, Valenciennes, le CHRU de Lille et la Clinique Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)¹.
- Réseau Oscour® — Surveillance des activités de soins :
 - ✓ Pas-de-Calais : Centres hospitaliers d'Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais et Lens.
- Nord : Centres hospitaliers de Douai, Dunkerque, Saint-Philibert (Lomme), Saint-Vincent de Paul (Lille), Tourcoing, Valenciennes, le CHRU de Lille et la Clinique Saint-Amé (Lambres-lez-Douai)¹.
- Réseau Bronchiolites 59
- Laboratoire de virologie du CHRU de Lille
- Réseaux Sentinelles, Grog et Unifié Sentinelles-Grog-InVS

¹ En raison d'un problème informatique, les données des urgences du CH de Denain ne sont pas intégrées à ce bulletin.

- Services de réanimation du Nord-Pas-de-Calais
- Etablissements hébergeant des personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la région
- Insee : 66 communes informatisées de la région² disposant d'un historique suffisant
- Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire (CRVAGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) du Nord-Pas-de-Calais

² Sur les 183 états-civils informatisés de la région au 1^{er} mai 2010.

| Informations |

Si vous souhaitez recevoir – ou, ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr

| Bronchiolite |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en France métropolitaine

Contexte

La saison automnale est marquée par le début de la saison épidémique de bronchiolite chez les nourrissons. La surveillance nationale est basée sur les données recueillies dans les services hospitaliers d'urgence participant au réseau Oscour® (Organisation de la surveillance coordonnée des urgences). Cette surveillance se renforce chaque année avec un nombre plus important d'hôpitaux participants (375 hôpitaux en 2012 contre 281 en 2011). Le réseau Oscour® couvre désormais 64 % des centres hospitaliers ayant un service d'accueil des urgences.

Situation au 21 janvier 2013

La situation épidémiologique actuelle montre que le nombre de recours aux services d'urgence hospitaliers pour bronchiolite

du nourrisson décroît fortement dans toutes les régions en France métropolitaine. La dynamique de l'épidémie de bronchiolite observée cette saison est en tout point similaire à celle de la saison 2011-2012.

Depuis le 1^{er} septembre 2012, parmi les nourrissons ayant eu recours aux services hospitaliers d'urgence pour bronchiolite, 58 % étaient des garçons et 57% avaient moins de 6 mois, ce qui est habituellement observé.

Pour en savoir plus

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Infections-respiratoires/Bronchiolite/Situation-epidemiologique-de-la-bronchiolite-en-France-metropolitaine>

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Surveillance ambulatoire

| Réseau des associations SOS Médecins |

Le nombre de bronchiolites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région demeure stable ces cinq dernières semaines, avec une légère baisse en semaine 2013-04 (14 diagnostics contre 13 la semaine 2013-02). L'activité reste en-deçà du seuil épidémique.

Sur les 14 cas diagnostiqués cette semaine, 57 % étaient des garçons et 29 % avaient moins de 6 mois.

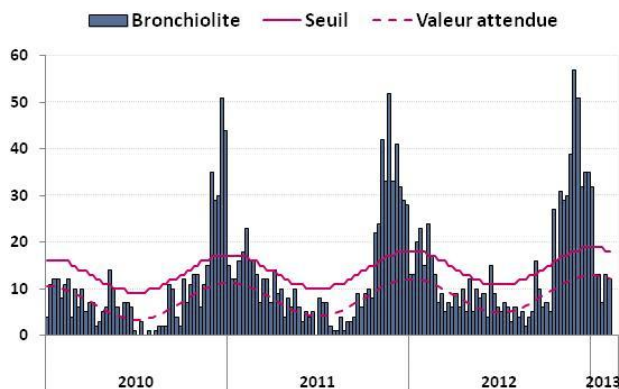
chaque année. Actuellement, ce réseau couvre 18 secteurs répartis sur Lille métropole, Cambrai, Douai, Valenciennes, Maubeuge, Armentières/Hazebrouck et Dunkerque.

Cette saison, les week-ends de garde ont repris en semaine 2012-41 (13 et 14 octobre).

Ce week-end, 41 patients ont consulté un praticien du Réseau Bronchiolite 59 pour une kinésithérapie respiratoire pour un total de 71 actes effectués. Ce nombre est équivalent à celui observé la semaine dernière et en-deçà de ce qui était observé l'an passé à la même période.

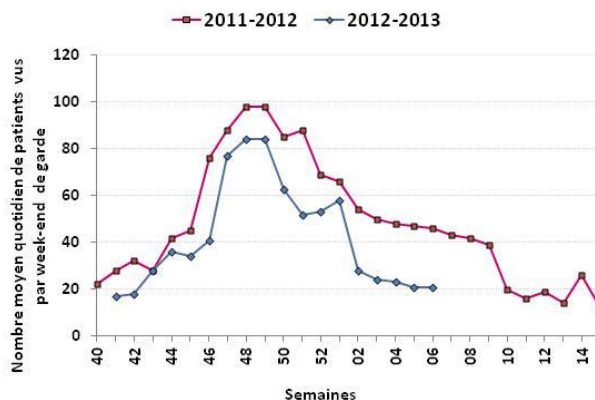
| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de bronchiolite posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010 [1].



| Figure 2 |

Nombre moyen quotidien, par week-end de garde, de patients traités pour bronchiolite par les kinésithérapeutes du Réseau Bronchiolite 59, entre les semaines 40 et 15 des saisons 2011-2012 et 2012-2013.



| Réseau Bronchiolite 59 |

Le réseau Bronchiolite 59-62 est un réseau de kinésithérapeutes libéraux qui a mis en place un système de garde pour maintenir le traitement de la bronchiolite de l'enfant les week-ends et jours fériés. Ce réseau est effectif d'octobre à mars

Surveillance hospitalière et virologique

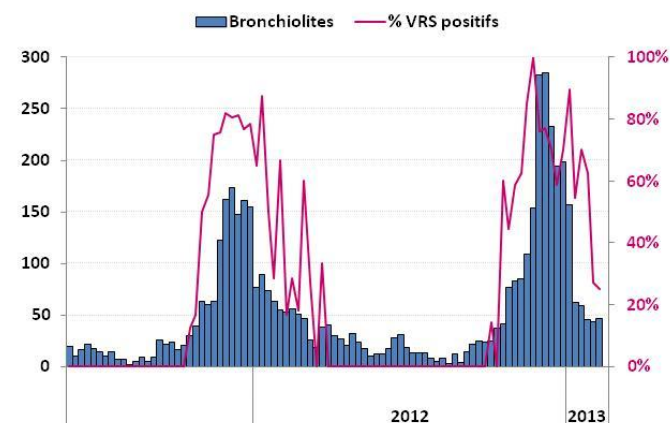
Les diagnostics de bronchiolites portés dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont stables ces trois dernières semaines et restent à un niveau faible (47 diagnostics posés cette semaine et 45 en semaine 2013-04).

Peu de prélèvements sont testés pour un virus respiratoire syncytial (VRS) au laboratoire de virologie du CHRU de Lille rendant ininterprétable le taux de positivité des prélèvements pour un VRS.

Cette semaine, sur les 12 prélèvements réalisés, chez des patients hospitalisés, 3 se sont avérés positifs pour un VRS.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de bronchiolite posés dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour®, depuis le 30 mai 2011.



| Rhinopharyngite |

[Retour au résumé](#)

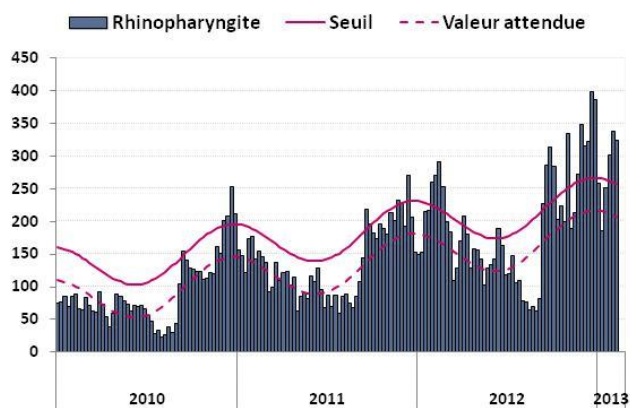
Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Surveillance ambulatoire

Après la baisse observée début janvier, les rhinopharyngites diagnostiquées par les SOS Médecins de la région sont en augmentation ces quatre dernières semaines repassant ainsi au dessus du seuil épidémique pour la troisième semaine consécutive. Le nombre de rhinopharyngites diagnostiquées demeure à un niveau élevé mais stable par rapport à la semaine précédente ; 325 diagnostics ont été posés cette semaine.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de rhinopharyngites posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010 [1].



Surveillance hospitalière

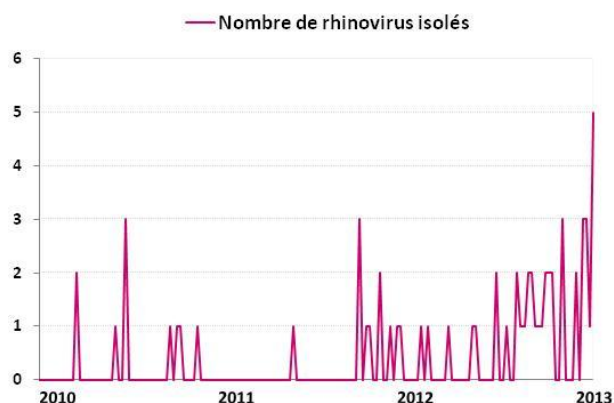
Peu de rhinopharyngites sont diagnostiquées dans les hôpitaux de la région Nord-Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour®, la surveillance des rhinopharyngites à l'hôpital ne sera pas présentée dans ce bulletin.

Surveillance virologique

Peu de rhinovirus sont détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille, chez des patients hospitalisés ; cette semaine les cinq prélèvements testés étaient positifs.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de rhinovirus détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 4 janvier 2010.



| Syndromes grippaux |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en France métropolitaine

Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2013-06, l'incidence des cas de syndromes grippaux vus en consultation de médecine générale a été estimée à 877 cas pour 100 000 habitants (soit 560 500 nouveaux cas), au-dessus du seuil épidémique (166 cas pour 100 000 habitants). Il s'agit de la huitième semaine consécutive de hausse de l'activité épidémique en France.

Concernant les cas rapportés, la semaine dernière, l'âge médian était de 22 ans (6 mois à 96 ans); les hommes représentaient 50% des cas. Les tableaux cliniques rapportés par les médecins Sentinelles ne présentaient pas de signe particulier de gravité.

Réseau des Grog

Selon le réseau des Grog, La circulation des virus grippaux A et B se poursuit dans toutes les régions métropolitaines mais semble marquer le pas et l'activité des infections respiratoires aiguës a cessé sa progression.

Le nombre de détections de virus grippaux dans les prélèvements faits par les vigies GROG est de 50%, en légère baisse. Actuellement encore un patient sur deux consultant pour une infection respiratoire aiguë en médecine générale ou en pédiatrie est un vrai cas de grippe.

Réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS

Selon le réseau unifié – regroupant les médecins des réseaux Grog et Sentinelles – l'incidence des syndromes grippaux, vus en consultation de médecine générale en France métropolitaine, est estimée à 1018 cas pour 10^5 habitants (intervalle de confiance : [985 ; 1051]), une nouvelle fois en hausse par rapport à la semaine précédente, au-delà du seuil épidémique (166 cas pour 10^5 habitants) pour la 8^{ème} semaine consécutive et dépassant le pic des 3 saisons précédentes.

Pour en savoir plus

http://www.grog.org/cgi-files/db.cgi?action=bulletin_grog

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS

En Nord-Pas-de-Calais, l'incidence des syndromes grippaux, vus en consultation de médecine générale, est estimée à 933 cas pour 10^5 habitants (intervalle de confiance : [773 ; 1093]), au dessus du seuil épidémique national pour la 9^{ème} semaine consécutive (cf. Figure 10).

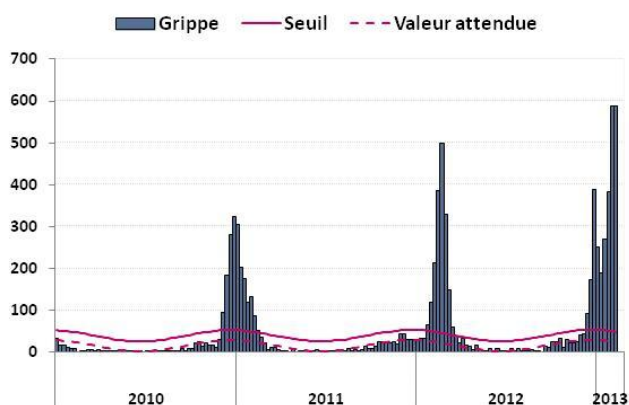
Dans la région Nord-Pas de Calais, il convient de privilégier les estimations d'incidences du réseau unifié, regroupant davantage de médecins que le réseau Sentinelles, ce qui permet d'augmenter la précision et la fiabilité des estimations.

Surveillance ambulatoire

En hausse ces quatre dernières semaines, le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région reste stable cette semaine mais à un niveau élevé; 587 diagnostics ont été posés cette semaine. Le seuil épidémique régional est dépassé pour la neuvième semaine consécutive.

| Figure 6 |

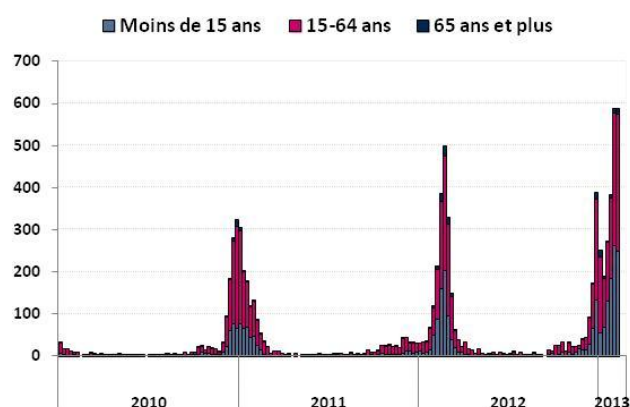
Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010 [1].



Parmi ces 587 cas, 42 % avaient moins de 15 ans, 56 % étaient âgés de 15 à 64 ans et 2% au moins 65 ans.

| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire, selon l'âge, de syndromes grippaux diagnostiqués par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010.



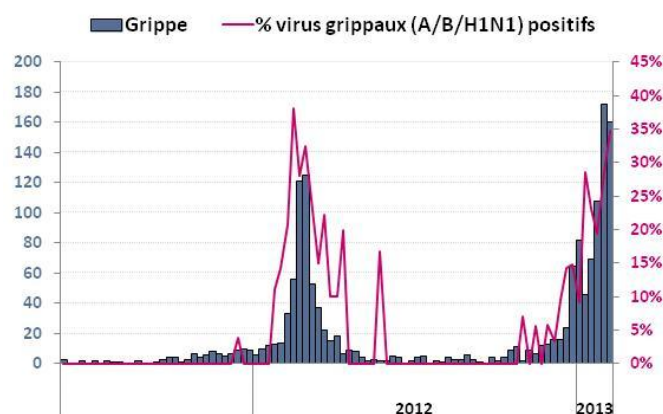
Surveillance hospitalière

Le nombre de syndromes grippaux diagnostiqués dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® reste à un niveau élevé ; 160 diagnostics ont été posés cette semaine.

Cette semaine, 35% (26/75) des prélèvements analysés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille chez des patients hospitalisés se sont avérés positifs. Parmi eux, 6 étaient du virus grippal de type A(H1N1)pdm09.

| Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de syndromes grippaux diagnostiqués dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus grippaux détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 30 mai 2011.



Surveillance des cas sévères de grippe

| Contexte |

La surveillance des cas graves de grippe admis en services de réanimation pédiatrique et adulte en France est mise en place depuis 2009. Cette surveillance régionalisée et pilotée par les Cire et l'InVS a permis de mettre en évidence les différences de caractéristiques et du nombre de cas graves de grippe admis en réanimation en fonction des virus grippaux circulants.

Cette surveillance a également permis d'identifier les groupes de personnes les plus à risque de faire des gripes compliquées, comme les femmes enceintes et les personnes obèses (IMC>30). Ces derniers ont ainsi été inscrits dans la liste, établie par le HCSP, des personnes avec facteurs de risque, cibles de la vaccination contre la grippe.

En 2011, 327 cas graves de grippe ont été signalés en France, dont 17 dans le Nord-Pas-de-Calais.

La surveillance des cas sévères de grippe a été reconduite cette saison et a débuté en semaine 2012-44. Les cas graves sont signalés aux Cire des régions concernées, par les services de réanimation.

Cette reconduction est justifiée par les résultats de la surveillance des saisons précédentes qui ont notamment permis de mettre en évidence une baisse de l'efficacité vaccinale lors de la dernière saison et qui ont contribué à l'évolution des recommandations vaccinales. En outre, cette surveillance permet de répondre en temps quasi-réel aux interrogations des décideurs locaux ou nationaux ainsi qu'à celles des professionnels de santé et du grand public concernant la gravité de l'épidémie.

Une rétro-information sera réalisée chaque semaine dans le bulletin national spécial grippe de l'Institut de veille sanitaire et les « Points épidémiologie » régionaux réalisés par la Cire.

| Pour en savoir plus |

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Grippe/Grippe-generalites/Surveillance-de-la-grippe-en-France>

| En France métropolitaine |

Depuis le 1er novembre 2012, date de reprise de la surveillance, 314 cas de grippe admis en services de réanimation ont été signalés à l'InVS.

Le nombre hebdomadaire de cas graves de grippe admis en réanimation semble diminuer depuis la semaine 05/2013, avec une baisse dans la moitié Nord et un nombre stable dans la moitié Sud de la France.

Les cas graves ont été majoritairement infectés par un virus de type A et présentaient pour plus de 2/3 d'entre eux un facteur de risque. L'âge des cas s'étendait de 15 jours à 92 ans avec une médiane à 55 ans.

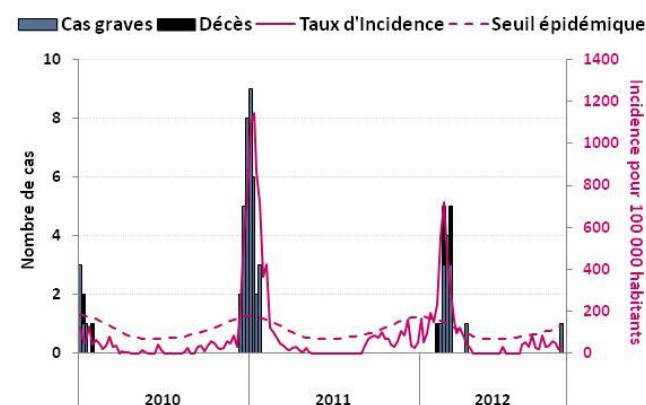
Trente-quatre décès sont survenus : l'âge variait de 3 à 84 ans (médiane à 58 ans) ; 27 cas avaient un facteur de risque, 25 ont été infectés par un virus A et 9 par un virus B. La létalité n'a pas encore atteint les valeurs observées lors des saisons précédentes.

| En Nord-Pas-de-Calais |

Depuis le début de la surveillance, quatre cas graves de grippe, dont 3 confirmés A(H1N1)pdm09, ont été signalés dans la région, chez des femmes âgées entre 26 ans et 73 ans. Les caractéristiques de ces cas sont présentés dans le tableau ci-contre.

| Figure 9 |

Nombre hebdomadaire de patients hospitalisés en réanimation pour syndromes grippaux, taux d'incidence pour 100 000 habitants et seuil épidémique national estimé par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS, depuis le 4 janvier 2010.



| Tableau 1 |

Caractéristiques des cas graves de grippe déclarés par les services de réanimation du Nord-Pas-de-Calais*.

	Nombre	%
Nombre de cas graves hospitalisés		
Sortis de réanimation	4	100%
Décédés	0	0%
Encore hospitalisés en réanimation	0	0%
Sexe		
Homme	0	0%
Femme	4	100%
Age		
< 1 an	0	0%
1-14 ans	0	0%
15-39 ans	3	75%
40-64 ans	0	0%
≥ 65 ans	1	25%
Vaccination		
Non vacciné	3	75%
Vacciné	0	0%
Information inconnue	1	25%
Facteur de risque*		
Grossesse	1	25%
Obésité (IMC > 30)	0	0%
Personnes de 65 ans et plus	1	25%
Personnes séjournant en établissement	0	0%
Autres pathologies ciblées par la vaccination	2	50%
Aucun facteur de risque	1	25%
Tableau clinique		
SDRA	2	50%
Prise en charge		
Ventilation non invasive	1	25%
Ventilation mécanique	1	25%
Oxygénation par membrane extra-corporelle	0	0%
Autres ventilation	1	25%
Analyse virologique (typage et sous-typage)		
A(H1N1)pdm09	3	75%
A(H3N2)	0	0%
A non sous-typé	0	0%
B	0	0%
Négatif	0	0%

* Un patient peut présenter plusieurs facteurs de risque.

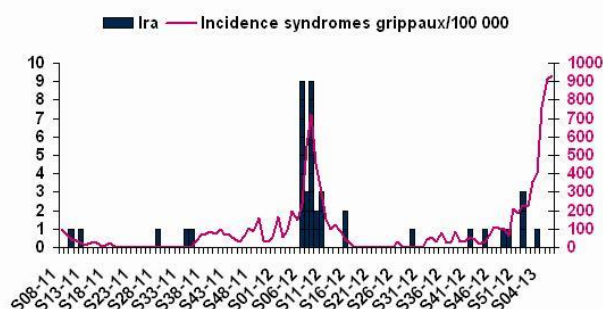
Surveillance en Ehpad

Cette semaine, aucun nouveau cas groupés d'infections respiratoires aiguës (Ira) touchant un Ehpad du Nord n'a été signalé à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais.

Depuis le 1^{er} octobre 2012, 9 épisodes d'Ira ont été signalés à la CRVAGS du Nord Pas-de-Calais.

| Figure 10 |

Incidence des syndromes grippaux estimée par le réseau unifié Sentinelles-Grog-InVS et nombre hebdomadaire d'épisodes de cas groupés d'Ira signalés par les Ehpad de la région (Données agrégées sur la date de début des signes du premier cas).



Nouvelles recommandations du Haut conseil de la santé publique (HCSP) relative à l'utilisation des antiviraux en extra-hospitalier en période de grippe saisonnière

Les antiviraux ont une efficacité démontrée en traitement curatif sur la réduction du risque d'hospitalisation dans le cas de grippe saisonnières touchant des personnes à risque de complications. Toutefois, il existe un risque d'acquisition de résistance et des données récentes incitent à une utilisation raisonnée de ces antiviraux.

En période de circulation des virus de la grippe saisonnières, le HCSP recommande donc une utilisation ciblée des antiviraux en population générale et dans les collectivités de personnes à risque aussi bien en traitement curatif qu'en post-exposition.

L'efficacité du traitement étant corrélée à la précocité de son administration, celui-ci doit être initié le plus rapidement possible, sans attendre le résultat du test de confirmation virologique du diagnostic s'il a été réalisé.

Le HCSP rappelle également l'importance de la vaccination grippale saisonnière pour les populations ciblées par les recommandations du calendrier vaccinal en vigueur.

Le HCSP ne recommande pas l'utilisation des antiviraux en curatif ou en post-exposition chez les personnes sans facteur de risque de complications grippales graves.

| Pour en savoir plus |

<http://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=297>

Nouvelle instruction N°DGS/RI1/DGCS/2012/433 du 21 décembre 2012 relative aux conduites à tenir devant des infections respiratoires aiguës ou des gastroentérites aiguës dans les collectivités de personnes âgées.

La prévention des Ira dans les collectivités de personnes âgées est une priorité de santé publique, du fait de leur fréquence, du risque épidémique dans les structures d'hébergement et de la fragilité des résidents.

Les nouvelles recommandations du HCSP préconisent un renforcement de la surveillance tout au long de l'année dans les établissements hébergeant des personnes âgées, afin de détecter précocement les cas d'Ira et de mettre en place rapidement des mesures de contrôle, pour éviter ou réduire les foyers épidémiques naissants.

Les mesures de contrôle consistent au renforcement des mesures d'hygiène « standard » notamment par la mise en place précoce, dès l'apparition du premier cas, des mesures de type « gouttelettes ». Des mesures spécifiques (chimioprophylaxie antivirale) peuvent compléter les mesures standards si l'étiologie grippale est confirmée.

Les recommandations proposent donc une stratégie diagnostique en fonction de la période de circulation des virus grippaux. Les infections virales occupent une part importante et probablement sous-évaluée par l'absence de recherche spécifique. En l'absence de diagnostic microbiologique, la prescription d'antibiotiques est fréquente et le plus souvent inadaptée. Il est également souligné l'intérêt de récupérer les résultats des analyses effectuées chez les résidents hospitalisés pour renseigner l'étiologie des cas groupés.

Enfin, le signalement du foyer de cas groupés doit se faire à l'Agence régionale de santé qui proposera une vérification de la mise en place des mesures de contrôle, dès lors que le critère de signalement est présent : **survenue d'au moins 5 cas d'Ira dans un délai de quatre jours parmi les résidents.**

http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2013/01/cir_36294.pdf

| Gastro-entérites aiguës (GEA) |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en France métropolitaine

Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2013-06, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 209 cas pour 100 000 habitants, en dessous du seuil épidémique (261 cas pour 100 000 habitants).

Pour en savoir plus

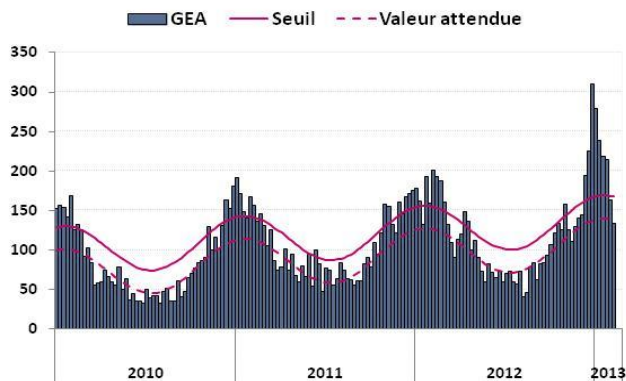
<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

Surveillance ambulatoire

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en diminution ces deux dernières semaines, en dessous du seuil épidémique (134 diagnostics posés cette semaine – seuil à 168 – contre 214 la semaine précédente).

| Figure 11 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais [1].



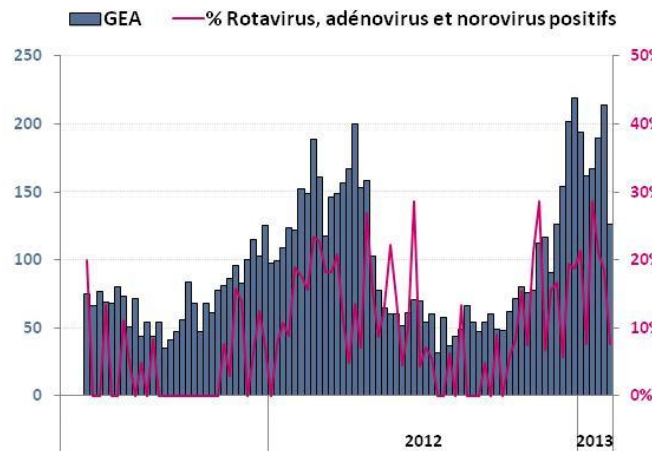
Surveillance hospitalière

Après l'augmentation observée ces deux dernières semaines, les passages pour GEA dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont en forte baisse cette semaine ; 126 diagnostics posés contre 214 la semaine précédente.

Le nombre de prélèvements testés et de virus entériques isolés – chez des patients hospitalisés – par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille reste faible. Cette semaine, seul 1 rotavirus a été isolé sur les 33 prélèvements testés.

| Figure 12 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés.



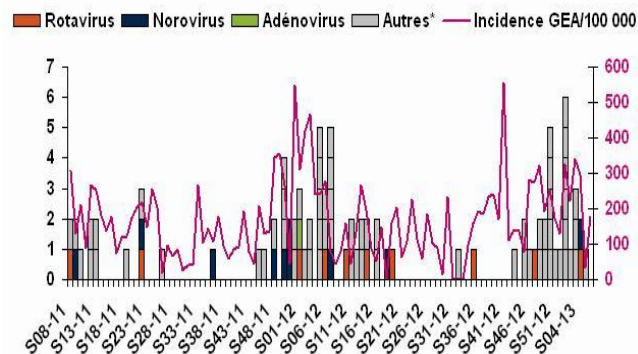
Surveillance en Ehpad

Cette semaine, 4 nouveaux épisodes de cas groupés de gastro-entérite aiguë ont été signalés à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais.

Au total, depuis le 1^{er} octobre 2012 (semaine 2012-32), 36 épisodes de GEA touchant des Ehpad – résidents et personnels soignants – ont été signalés à la CRVAGS.

| Figure 13 |

Incidence GEA communautaires estimée par le réseau Sentinelles et nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés par les Ehpad de la région (Données agrégées sur la date de début des signes du premier cas)*.



* Les « autres épisodes » correspondent à des épisodes n'ayant pas bénéficié de prélèvement ou dont les analyses se sont avérées négatives ou sont en cours de réalisation

Surveillance en France métropolitaine

Signalements

Sont signalées au système de surveillance toutes intoxications au CO, suspectées ou avérées, survenues de manière accidentelle ou volontaire (tentative de suicide) :

- dans l'habitat ;
- dans un local à usage collectif (ERP) ;
- en milieu professionnel ;
- en lien avec un engin à moteur thermique (dont véhicule) en dehors du logement.

Pour en savoir plus |

<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Intoxications-au-monoxyde-de-carbone>

Dans le cadre du système national de surveillance mis en place par l'Institut de veille sanitaire, toute suspicion d'intoxication au monoxyde de carbone doit faire l'objet d'un signalement (à l'exception des intoxications survenues lors d'un incendie). Ce

dispositif a pour but de prévenir le risque de récurrence, d'évaluer l'incidence de ces intoxications et d'en décrire les circonstances et facteurs de risque afin de concevoir des politiques de prévention adaptées.

Selon les informations disponibles au 3 février 2013, 785 épisodes d'intoxication par le monoxyde de carbone ont été signalés au système de surveillance depuis le 1er septembre

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Au cours de la semaine 2013-06, 3 affaires d'intoxication au CO ont été signalées au système de surveillance. Toutes ont eu lieu dans un logement. Au cours de ces épisodes, 9 personnes ont été impliquées et transportées vers un service d'urgence hospitalier.

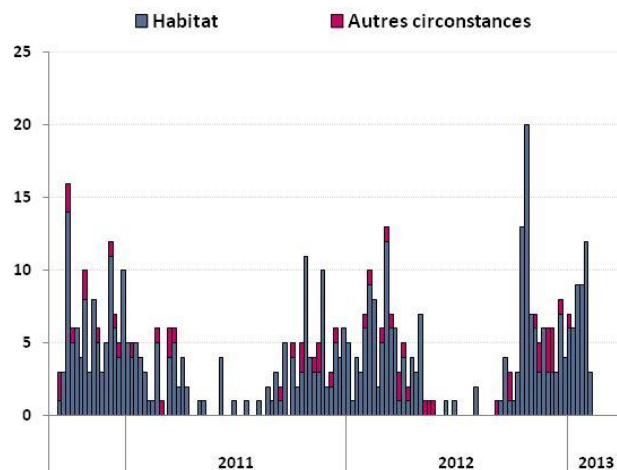
Parmi les intoxications accidentelles domestiques signalées semaine 2013-06, 2 étaient en lien avec l'utilisation d'un appareil raccordé fonctionnant au gaz (chaudière), une affaire était en lien avec l'utilisation d'une cheminée feu de bois.

Le nombre d'intoxication au CO en semaine 2013-06 est en baisse par rapport au trois semaines précédentes.

2012. Au cours des deux dernières semaines, 85 épisodes d'intoxication au CO ont été signalés, exposant 274 personnes à des émanations de CO. Depuis le 1er septembre 2012, les régions ayant déclaré le plus d'épisodes d'intoxication au CO sont l'Île-de-France (132 épisodes) et le Nord-Pas-de-Calais (123 épisodes).

| Figure 14 |

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone* recensés dans le Nord-Pas-de-Calais, depuis le 1^{er} septembre 2010 (Dernière semaine incomplète).



* Les données des quatre dernières semaines ne sont pas consolidées et les données de la semaine en cours sont provisoires.

| Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans |

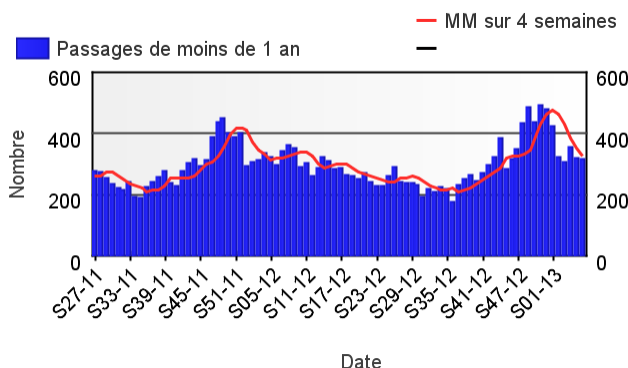
[Retour au résumé](#)

Surveillance dans le département du Nord

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont stables cette semaine : 396 passages *versus* 402 en semaine 2013-05.

| Figure 15 |

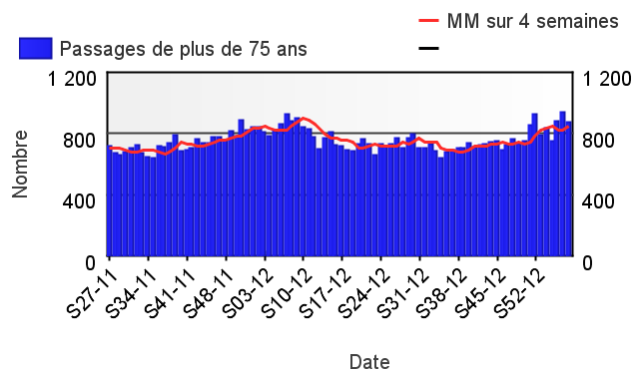
Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Nord adhérent au Réseau Os-cour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].



Les passages de patients de plus de 75 ans sont en légère baisse cette semaine : 875 passages *versus* 935 la semaine précédente.

| Figure 16 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Nord adhérent au réseau Os-cour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].

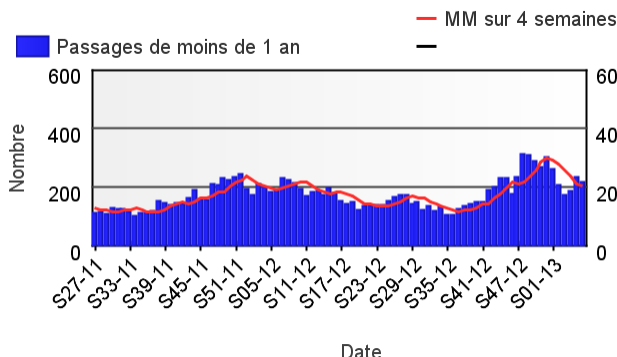


Surveillance dans le département du Pas-de-Calais

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en légère baisse cette semaine : 219 passages versus 236 la semaine précédente.

| Figure 17 |

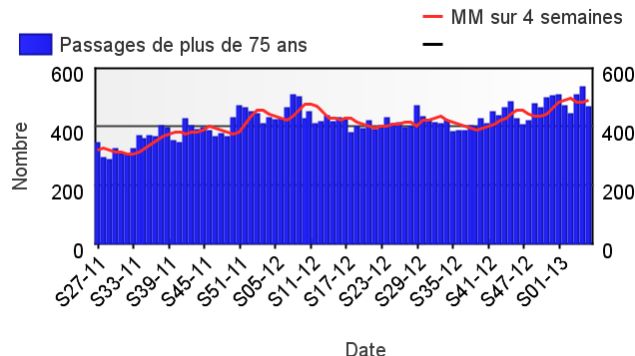
Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].



Après l'augmentation observée ces deux dernières semaines et à l'instar du département du Nord, les passages de patients de plus de 75 ans sont en baisse cette semaine ; 467 passages contre 533 en semaine 2013-05.

| Figure 18 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour® et moyenne mobile sur quatre semaines [2].



| Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

[Retour au résumé](#)

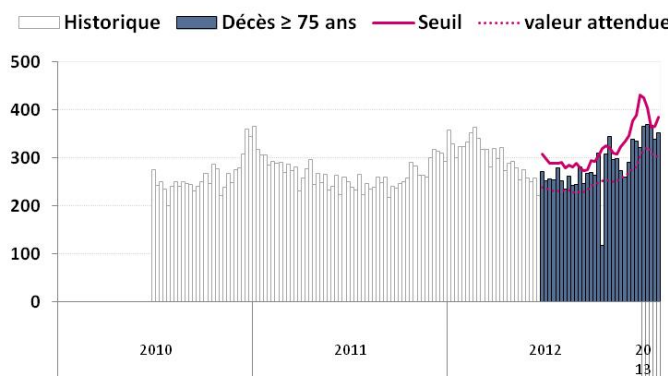
Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais.

Le nombre de décès des personnes âgées de plus de 75 ans est en légère hausse cette semaine (353 décès versus 338 en semaine 2013-04) mais demeure en-deçà du seuil d'alerte bien que le seuil fut légèrement dépassé en semaine 2012-41 (Décès : 310, seuil : 304) et semaine 2013-03 (Décès : 367, seuil : 363).

| Figure 19 |

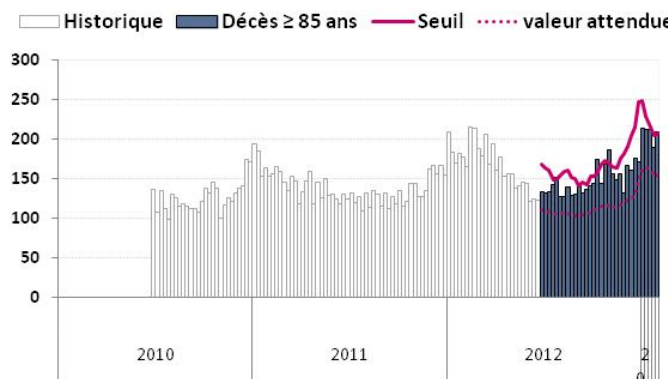
Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais [3].



Après la baisse observée en semaine 2013-04, le nombre de décès des personnes âgées de plus de 85 ans est en augmentation et rattrape les valeurs observées début janvier. Il atteint le seuil d'alerte cette semaine (Décès : 209, seuil : 209).

| Figure 20 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais [3].



| Méthodes d'analyse utilisées |

[1]Seuil épidémique : méthode de Serfling

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, *Serfling*). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique.

Ce seuil épidémique est actualisé, avec les nouvelles données historiques, chaque semaine 36 (début septembre).

[2]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t . Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines $S-4$ à $S-1$.

[3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de $S-1$ à $S+1$ durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Acronymes |

ARS : Agence régionale de santé

CAP : Centre antipoison

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHRU : centre hospitalier régional universitaire

CRVAGS : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire

DO : déclaration obligatoire

EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

GEA : gastro-entérite aiguë

IN : infection nosocomiale

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

OSCOUR® : organisation de la surveillance coordonnée des urgences

SAU : service d'accueil des urgences

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Alexis Balicco
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Hélène Sarter
Guillaume Spaccaferri
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte: 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr